

Séquence 1. Pourquoi et comment s'est construite la peur du loup à travers les siècles ?

GROUPEMENT DE TEXTES :

- Texte 1 : *Les deux compères, le loup et le renard*, conte breton, 1909.
- Texte 2 : *La chèvre de M. Seguin*, A. Daudet, 1866.
- Texte 3 : *Promenons-nous dans les bois*, chanson.
- Texte 4 : *Le loup et l'agneau* de J. de la Fontaine, 1668.
- Texte 5 : *Le Petit Chaperon rouge* de C. Perrault, 1697.
- Doc. 6 : illustrations.
- Texte 7 : *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno BETTELHEIM (1976)



Séance 1 : Comment s'est propagée la peur du loup ?

Texte 1 : Les deux compères, le loup et le renard (Le Rouzic, Carnac, 1909)

Il y avait une fois un loup qui n'avait pas mangé depuis plusieurs jours. Il vint rôder autour du village. Il y trouva son compère le renard qui dévorait un coq pris dans une écurie voisine.

- Tiens, dit le loup, je tombe bien, tu vas m'en donner une part.

- Qu'à cela ne tienne, répondit le renard, je vais t'indiquer l'endroit où tu pourras en trouver le nombre que tu voudras.

Il lui indiqua alors un poulailler en lui disant :

- Entre hardiment et fais ton choix ;

Il ouvrit la porte et la referma aussitôt sur le loup. Le coq chanta et les habitants du village, qui depuis longtemps guettaient la venue du renard, arrivèrent armés de bâtons et de fourches et rouèrent de coups le pauvre loup affamé. Il put tout de même se sauver et chercher fortune ailleurs.

Quelques temps après, il rencontra encore le renard qui mangeait des mottes de beurre.

- Tiens, dit le loup, je me trouve toujours aux bons moments.

- Oui, dit le renard, un peu tard. Mais écoute : demain, c'est jour de marché à Auray, les paysans vont envoyer des tas de beurre en ville ; couche-toi là et fais le mort ; le premier qui passera ici te ramassera pour vendre ta peau. Quand tu seras dans la charrette, tu prendras autant de mottes que tu voudras et tu te sauveras.

- C'est entendu, dit le loup.

Et il se coucha au milieu de la route.

Le premier paysan qui passa se dit :

- Tiens, voilà un beau loup de crevé, envoyons-le au marché. Mais de crainte qu'il ne soit pas complètement mort, passons la charrette dessus.

La charrette étant chargée, était lourde, et faillit écraser le loup. Il put tout de même se sauver et resta dans son terrier pour se guérir.

Quelques temps après sa guérison, il se trouva en face du renard qui, cette fois, mangeait du poisson.

- Méchant compère, cria le loup, deux fois tu



as failli me faire tuer. Tu y passeras cette fois, à moins que tu me donnes la moitié de la cotriate* de poisson.

- La moitié, compère ? Le tout je te le promets ; mais comme celui-ci est mangé, nous allons en pêcher de nouveau, suis-moi.

Il le conduisit au bord du ruisseau et lui dit :

- Tiens, mets-toi là, de façon à ce que ta queue reste constamment dans l'eau, les poissons viendront en nombre mordre dans ton poil, mais ne bouge pas avant qu'ils ne soient bien pris.

L'on était en plein hiver et il gelait dur. L'eau glacée retenait la queue du loup qui, de temps en temps, se redressait pour s'assurer s'il y avait du poisson. A la pointe du jour, il se décida à sortir de sa position, mais il lui était impossible de se dégager. Il se débattit si bien que sa queue resta dans la glace. (...)

- Soyez plus calme, compère, lui dit le renard, et si vous tenez tant à votre queue, Je vous en paierai une neuve.

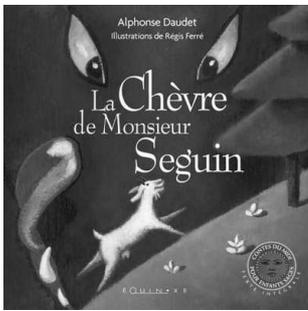
Ils rentrèrent ensemble chez un forgeron du lieu et le renard commanda une queue en fer.

Le forgeron comprit ce qu'il fallait faire, chauffa immédiatement une barrre de fer. Lorsqu'elle fut assez rouge, il l'introduisit à la place de l'autre. Le loup, brûlé au vif, se sauva en hurlant. Sa chair faisait kige-kige ; en traversant les flaques d'eau, le fer chaud faisait également kige-kige. Le loup, croyant toujours avoir le forgeron derrière lui, se sauvait sans regarder. (...)

Depuis, le renard est resté maître du quartier.

Cité par François de Beaulieu, in *Le loup dans les traditions de Bretagne*, Skol Vreizh, 1994

Cotriate : En Bretagne, plat de poisson.



Texte 2

(...) La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux

qui reluisaient... C'était le loup.

Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche, et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

- Ha ! ha ! la petite chèvre de M. Seguin !

Et il passa sa grosse langue sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût espoir de tuer le loup - les chèvres ne tuent pas les loups -, mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent dans la danse.

Ah ! la pauvre chevrette ! Comme elle y allait de bon cœur ! Plus de dix fois, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en toute hâte encore un brin de sa chère herbe ; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps, la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait :

- Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enrôlé monta d'une métairie.

- Enfin ! dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

Alphonse Daudet, *Les lettres de mon moulin*, 1866.

Texte 3 : Promenons-nous dans les bois

(comptine populaire)

Tous :

Prom'nons-nous dans les bois
Pendant que le loup n'y est pas
Si le loup y 'était
Il nous mangerait,
Mais comm' il n'y est pas
Il nous mang'ra pas.
Loup y es-tu ?
Entends-tu ?
Que fais-tu ?

Le loup :

Je mets ma chemise

Tous :

Prom'nons-nous dans les bois
Pendant que le loup n'y est pas
Si le loup y 'était
Il nous mangerait.....

Le loup :

Je mets ma culotte !
Je mets ma veste !
Je mets mes chaussettes !
Je mets mes bottes !
Je mets mon chapeau !
Je mets mes lunettes ! Etc ...
Je prends mon fusil ! J'arrive.

Tous : Sauvons-nous !

Prom' - nons - nous dans les bois Pen - dant que le loup y'est pas. Si le loup y'é -
7
tait Il nous man - ge - rait, Mais comm' - il y'est pas Il nous mang' - ra
13
pas. Loup y'es - tu ? Que fais - tu ? En - tends - tu ? Je mets ma che - mise.

ANALYSE COMPARATIVE (textes 1 à 3)



Complète ce tableau	<i>Les deux compères</i>	<i>La chèvre de M. Seguin</i>	<i>Prom'nons nous dans les bois</i>
Type de texte dominant	<input type="checkbox"/> narratif <input type="checkbox"/> descriptif <input type="checkbox"/> argumentatif <input type="checkbox"/> Informatif	<input type="checkbox"/> narratif <input type="checkbox"/> descriptif <input type="checkbox"/> argumentatif <input type="checkbox"/> Informatif	<input type="checkbox"/> narratif <input type="checkbox"/> descriptif <input type="checkbox"/> argumentatif <input type="checkbox"/> Informatif
Genre littéraire	<input type="checkbox"/> Conte <input type="checkbox"/> fable <input type="checkbox"/> Récit <input type="checkbox"/> comptine	<input type="checkbox"/> Conte <input type="checkbox"/> fable <input type="checkbox"/> Récit <input type="checkbox"/> comptine	<input type="checkbox"/> Conte <input type="checkbox"/> fable <input type="checkbox"/> Récit <input type="checkbox"/> comptine
Intention dominante	<input type="checkbox"/> Emouvoir <input type="checkbox"/> Divertir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Dénoncer	<input type="checkbox"/> Emouvoir <input type="checkbox"/> Divertir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Dénoncer	<input type="checkbox"/> Emouvoir <input type="checkbox"/> Divertir <input type="checkbox"/> Apprendre <input type="checkbox"/> Dénoncer
Mode de transmission	<input type="checkbox"/> Oral <input type="checkbox"/> Écrit littéraire	<input type="checkbox"/> Oral <input type="checkbox"/> Écrit littéraire	<input type="checkbox"/> Oral <input type="checkbox"/> Écrit littéraire
Public visé			
Image du loup			
Registre	<input type="checkbox"/> Comique <input type="checkbox"/> Epique <input type="checkbox"/> Ludique <input type="checkbox"/> Pédagogique	<input type="checkbox"/> Comique <input type="checkbox"/> Epique <input type="checkbox"/> Ludique <input type="checkbox"/> Pédagogique	<input type="checkbox"/> Comique <input type="checkbox"/> Epique <input type="checkbox"/> Ludique <input type="checkbox"/> Pédagogique



◆ **Quel est le point commun entre ces 3 textes ?**

.....

◆ **Quelle est la principale différence entre eux ?**

.....

◆ **Quelle image donnent-ils du loup ?**

Dans quelle intention ?

Texte 1 :

Texte 2 :

Texte 3 :

.....